[Texte]

• 1620

Mr. Reid: If time will allow me, I might admit that I come a part of the country where we are dealing with shipping on inland waterways and where there are no conferences and no monopolies. The marketplace more of less determines which carrier is going to carry which product.

I also have an inhibition against monopolies and cartels. Some questions have alreay been asked with respect to the benefits of a conference.

Can you enlighten me as to how members become part of this conference and how some are not members. You expressed fear that if the conference was not there, then a major shipper would become the kind of a bogus man Mr. Epp is now referring to?

Mr. Gainsbury: If I have understood basically what you are getting at, conferences are not formed to fix prices, to jack up prices, or to cause huge profits for shipping lines; it clearly has not done so. It is actually the shippers who are enjoying the huge profits while the shipping lines are losing money. Conferences are basically a permission for a group of carriers with a common investment and a common commitment to get together and try to set a reasonable, year-round, direct-call service at what we hope are reasonable rates.

The rates are not always reasonable because conferences are always attacked by what we call non-conference carriers. As soon as a conference line is viewed as charging too much money, someone shows up and offers to undercut the rate. Seldom, however, can they undercut the service. Then you have the game of who needs the service and who needs the rate. This is what has been going on and this is why most conference members are today not enjoying profits. It is not to fix rates because the rates are always kept in line by non-conference carriers.

Mr. Reid: Mr. Gainsbury, you cannot have it both ways in my mind. You tell us that if the conference is not there, some shipper is going to gain control of the market.

Mr. Gainsbury: No, I am sorry; I did mean to suggest it. I meant to suggest that if these rules exist in a conference, it is worse than just simply saying there shall be no more conferences in this country, they are just monopolistic and we will not tolerate them. This would be better.

I think it would be a mistake because of the things we have said that the conferences do give the shipping public. It would be better, because the rules allowing the conferences to continue allow for attacks—if you will—from your associates, from within, from people who sit down with you on a daily basis.

|Traduction|

M. Reid: Si le temps le permet, j'ajouterai que je viens d'une région où le commerce maritime se fait sur des voies d'eau intérieures et où il n'y a ni conférence ni monopole. Ce sont les forces du marché qui déterminent, grosso modo, les transporteurs auxquels on fait appel.

Je suis aussi allergique aux monopoles et aux cartels. On a déjà posé des questions concernant les avantages d'une conférence.

Pouvez-vous me dire comment les membres d'une conférence en arrivent à y adhérer, alors que d'autres en sont exclus? Vous avez dit que, s'il n'y avait pas de conférence, un grand expéditeur pourrait devenir un faux jeton, comme M. Epp le disait.

M. Gainsbury: J'ai peut-être compris là où vous voulez en venir. Les conférences ne sont pas formées pour fixer les prix, pour les faire grimper ou pour permettre aux transporteurs de réaliser des profits énormes. Elles n'ont pas eu ce résultat. Ce sont les expéditeurs qui réalisent des profits énormes, alors que les transporteurs essuient des pertes. Les conférences sont essentiellement la permission donnée à un groupe de transporteurs qui a un investissement commun et un engagement commun d'adhérer ensemble à une entente pour offrir un service direct, à longueur d'année, et raisonnable, à ce que nous espérons être un tarif approprié.

Les tarifs ne sont pas toujours appropriés, car les conférences sont constamment attaquées par ceux que nous appelons les transporteurs hors-conférence. Dès qu'on estime qu'une conférence exige trop, il y a quelqu'un qui surgit et offre un tarif inférieur. Toutefois, il est rare qu'on rogne sur le service. C'est alors que se déroule le jeu de celui qui a besoin du service et de celui qui a besoin du tarif. C'est une situation qui dure depuis longtemps et qui explique pourquoi les membres d'une conférence ne réalisent pas de bénéfices aujourd'hui. Les conférences n'existent pas pour fixer les tarifs, car ces derniers sont toujours l'équivalent de ceux des transporteurs hors-conférence.

M. Reid: Monsieur Gainsbury, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, selon moi. Vous me dites que, sans les conférences, un expéditeur pourrait maîtriser le marché.

M. Gainsbury: Non, pas du tout. Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Si on impose ces règles à une conférence, ce sera pire que de les supprimer sous prétexte qu'elles sont l'équivalent de monopoles, et intolérables dès lors. La situation actuelle vaut mieux.

Je pense que ce serait une erreur, et je vous ai donné les arguments qui militent en faveur des conférences et font qu'elles sont dans l'intérêt des expéditeurs. Les règles qui permettent l'existence des conférences actuellement n'interdisent pas que les associés puissent s'attaquer, de l'intérieur, et cela quotidiennement.